
SÈVRES

Église Saint-Romain
Rue de l'Église 92310 Sèvres

Orgue non classé, appartenant à la commune (actuellement démonté)

HISTORIQUE

Instrument construit en 1904 par les facteurs toulousains « Puget Père et Fils ». L'orgue primitif était un instrument placé en tribune et comportant 17 jeux réels répartis sur 2 claviers manuels de 56 notes et 1 pédalier de 30 marches, indépendant. La disposition du buffet en deux corps séparés, de part et d'autre de la rosace centrale (1846), avait imposé l'adoption d'une transmission pneumatique tubulaire pour les sommiers, solution déjà adoptée par ce facteur « pour 41 instruments », selon les termes du devis proposé le 18 janvier 1904. D'après ce document, la tuyauterie était composée de tuyaux en bois pour les Basses et en étain pour les Dessus. 72 tuyaux en étain fin devaient orner les façades, complétées par des panneaux sculptés en chêne massif.

L'orgue fut inauguré par Alexandre Guilmant au début de l'année 1905. Il avait la composition suivante :

1^{er} CLAVIER : GRAND-ORGUE : 56 notes

Bourdon	16	Salicional	8
Montre	8	Prestant	4
Bourdon	8	Trompette	8

2^e CLAVIER : RÉCIT EXPRESSIF : 56 notes

Flûte harmonique	8	Octavin	2
Gambe	8	Trompette harm.	8
Voix céleste	8	Basson-Hautbois	8
Flûte octavante	4	Voix humaine	8

PÉDALE :

Soubasse	16
Basse	8
Bourdon doux	8

Tirasses I et II. Appel d'Anches G.O. Appel d'Anches Récit. Expression. Trémolo.
4 poussoirs de présélection pour 1^o jeux doux
2^o mezzo forte
3^o forte
4^o fortissimo.

En 1930, selon le témoignage d'un ancien organiste, titulaire de 1930 à 1942, l'abbé Lejeune fait construire un troisième clavier abrité dans une nouvelle console. La transmission resta, cependant, très défectueuse et justifia rapidement une nouvelle restauration.

De 1938 à 1942, l'abbé Borowsky confie les travaux de restauration et de modernisation dans un esprit « néo-classique » aux facteurs d'orgues Isambart et Bedel, l'harmonisation finale étant placée sous la responsabilité de M. Peyroux, ancien harmoniste de la Maison Cavallé-Coll. A cette occasion — ou à peine plus tardivement — de nouveaux jeux sont posés, bien des anciens sont transformés, d'autres disparaissent tout simplement. Les sommiers sont agrandis, la transmission tubulaire d'origine est restaurée, des postages de type « Westaflex » se substituant aux tubes de plomb employés par Puget. Des portevents en zinc sont greffés un peu partout sur l'alimentation d'origine, des systèmes électropneumatiques de dédoublement de certains jeux viennent encore encombrer un emplacement déjà bien réduit...

L'orgue ainsi agrandi est inauguré en 1942 par Léonce de Saint-Martin.

En 1972, un projet d'orgue neuf à traction mécanique est élaboré par les Établissements Beuchet-Debierre, de Nantes.

Toujours disposé en deux corps placés de chaque côté du vitrail central, mais sans buffet proprement dit, l'orgue rénové doit être doté d'un Positif dorsal accroché en surplomb, au bord de la tribune. L'instrument comportera 18 jeux répartis sur 3 claviers et 1 pédalier.

Ce projet n'est pas réalisé.

Ancien employé des Établissements Beuchet-Debierre, le facteur J. Barberis prend leur suite et entretient alors cet orgue très difficile d'accès et quasiment inaccordable.

En 1982, recensé dans le cadre de « l'Inventaire des Orgues de l'Ile-de-France », il comporte 23 jeux réels mais ne fonctionne pratiquement plus.

COMPOSITION

GRAND-ORGUE :	Principal	16	Grosse Quinte	5 ¹ / ₃
	Principal	8	Principal	4
	Flûte harmonique	8		
	Salicional	8		
POSITIF :	Principal	8	Quarte	2
	Cor de nuit	8	Tierce	1 ³ / ₅
	Flûte douce	4	Plein-Jeu III rangs	
	Nasard	2 ² / ₃	Basson-Clarinette	8
RÉCIT :	Quintaton	16	Octavin	2
	Flûte traversière	8	Basson	16
	Salicional	8	Hautbois	8
	Viole de gambe	8	Voix humaine	8
	Voix céleste	8	Trompette	8
	Flûte octaviante	4	Clairon	4
PÉDALE :	Soubasse	16	} empruntés	
	Quinte	10 ² / ₃		
	Flûte harmonique	8		
	Basson	16		
	Trompette	8		
	Clairon	4		

Tirasses Positif et Récit. Accouplements Pos./G.O., Réc./G.O. et Réc./Pos., Récit à l'octave grave. Appels d'Anches Péd., Pos. et Récit. Appel Plein-Jeu, Nasard et Tierce. Tutti. Expression Pos. et Récit. Trémolo.

En 1987, la ville de Sèvres engage un processus de restauration de l'ensemble de l'église Saint-Romain.

En janvier 1989, les travaux de réfection complète de la nef sont engagés et nécessitent impérativement un démontage urgent de l'orgue, muet depuis plusieurs années. La Manufacture Bretonne d'Orgues (N. Toussaint) est chargée de ce démontage, qui est commencé le 2 janvier.

A la demande expresse de la Mission pour les Orgues de l'Ile-de-France, et en accord avec la Mairie, le clergé et l'architecte des Bâtiments de France responsable du chantier, la tuyauterie est intégralement déposée dans un local du presbytère, de même que les éléments en chêne sculpté du buffet, ainsi que les réservoirs alimentaires.

A l'occasion de ce démontage, il a été constaté :

- 1) Que les sommiers n'étaient pas d'origine (sommiers à membranes sur tubes « Céloron ») et étaient irrécupérables ;
- 2) que le buffet avait été agrandi avec des panneaux de contreplaqué et que le schéma de la façade avait été modifié, afin de correspondre à l'orgue recomposé par Isambart et Bedel ;
- 3) que les « 72 tuyaux de façade en étain fin » étaient moins nombreux qu'il est précisé au devis de Puget et qu'ils sont, en réalité, en... zinc électrolytique !
- 4) que la tuyauterie de Puget a été complètement transformée, recoupée et que certains jeux contiennent une très forte proportion de tuyaux en zinc (parfois jusqu'au 2'...), et que le reste est en alliage à seulement 40 % d'étain, sauf un Plein-Jeu relativement récent, à 60 % d'étain. Toute cette tuyauterie est de bien peu de valeur et difficile à intégrer dans un instrument reconstruit.

Un projet d'orgue neuf doit, en conséquence, être maintenant élaboré.

Un instrument de 18 à 20 jeux, à traction mécanique et bien composé, ne cherchant pas « à permettre l'interprétation de toute la musique d'orgue », correspondrait parfaitement à la taille de l'édifice.